

## « Proposer une alternative crédible aux fonds en euros et aux fonds patrimoniaux »



**Julien Godard, président d'Adaxtra Capital revient sur les caractéristiques du capital investissement et sur ses performances. La classe d'actifs profite des apports de la loi Pacte et de la démocratisation des FPCI utilisés par les fonds de private equity**

### **Agefi Actifs. - Comment se porte le marché du capital investissement ?**

Julien Godard. – Au niveau mondial, le capital investissement représente environ 3.000 milliards d'euros. C'est une classe d'actifs totalement intégrée dans les allocations des institutionnels : fonds de pensions, assureurs, banques... En France, plusieurs centaines de sociétés de gestion œuvrent sur le non coté. Elles ont collecté 18,7 milliards d'euros l'an dernier, dont la moitié auprès d'investisseurs étrangers, pour le financement en capitaux propres des entreprises (1). Le rythme annuel s'accélère, traduisant une vraie tendance de fond. En 2018, ces sociétés ont investi 14,7 milliards d'euros en France dans 2.200 entreprises. Avec 15 % de la collecte l'an passé issus de personnes physiques et de *family offices*, une proportion qui était infime il y a encore quelques années, dénote de l'intérêt croissant de la clientèle patrimoniale pour cette classe d'actifs.

### **Pourtant, le *private equity* est souvent associé à un risque élevé...**

*Private equity* a historiquement été traduit en français par capital risque, mais il est important de dissocier capital risque et *private equity*, car le premier n'est qu'une composante minoritaire du second. Aujourd'hui, 90 % des investissements du *private equity* en France se déploient sur des entreprises matures et 10 % sur du capital risque, c'est-à-dire des jeunes entreprises. Il y a une mauvaise perception du grand public car on parle surtout de ces

startups. Pourtant, l'essentiel du marché se porte sur le développement et la transmission d'entreprises matures.

D'ailleurs, en termes de rendement, une personne qui aurait investi sur tous les fonds de *private equity*, ayant communiqué leurs performances à France Invest, aurait obtenu une performance annuelle nette de 11,2 % sur les 15 dernières années. C'est plus que toutes les autres classes d'actifs classiques sur la même période, immobilier compris !

(...)

### **Quelle solution proposez-vous aux particuliers ?**

La diversification. Nous voulons permettre aux épargnants de s'exposer au bêta du marché du capital investissement. Pour cela nous avons créé des fonds de fonds de *private equity*. Ils détiennent entre 10 et 20 fonds en portefeuille, soit plusieurs centaines d'entreprises sous-jacentes. Le premier d'entre eux, baptisé Sélection Adaxtra 2017, mixe fonds primaires et fonds secondaires. Il a actuellement un encours de 42 millions d'euros et affiche une performance de 15 % nette depuis sa création. Son successeur, Sélection Adaxtra 2019, reprend le même schéma avec une dimension supplémentaire : le co-investissement. Ce nouvel élément nous permet d'investir directement dans des sociétés intéressantes, que les gérants spécialisés avec qui nous travaillons nous proposent. Dans les deux cas, la Bred est elle-même souscriptrice des fonds, ce qui assure un parfait alignement d'intérêt avec l'ensemble des souscripteurs.

Notre objectif est de devenir un véritable fonds de portefeuille qui pourra remplacer le fonds en euros. La durée moyenne d'un contrat d'assurance vie est actuellement de 17 ans. Un horizon très long qui est tout à fait adapté au *private equity*. D'autant que sur les 1.700 milliards de l'assurance vie, 80 % sont toujours sur le fonds en euros, support dont la commercialisation est aujourd'hui remise en cause par de nombreux assureurs au regard des taux bas.

### **Pourquoi les épargnants iraient-ils plus vers le *private equity* que d'autres classes d'actifs ?**

Le capital investissement offre une visibilité sur son investissement. C'est très important pour un particulier qui souhaite donner du sens à son épargne de comprendre à quoi sert son argent.

Demain, le *private equity* va se structurer comme les actions cotées. Les épargnants pourront investir sur des UC de capital investissement qui se distingueront par leurs zones géographiques d'investissement, la taille des entreprises ou les secteurs d'activité. Les dimensions locales, l'impact social ou encore l'ESG auront évidemment une place très importante.

**Retrouver l'intégralité de l'ITW sur [L'Agefi Actifs](#)**

(1) En progression de 13 % par rapport à 2017 selon les chiffres de France Invest. Au total, 36 milliards d'euros ont été levés auprès d'investisseurs sur le financement en capitaux propres et en dette privée des entreprises et des infrastructures, soit +46 % par rapport à 2017.